

Les emprunts lexicaux roumains au français : approche du micro-champ lexical des meubles [pour s'asseoir]

Daniela Dincă, Gabriela Scurtu
Université de Craiova, Roumanie

Il est bien évident que les mots d'origine française ont joué un rôle fondamental pour l'achèvement du caractère moderne du roumain littéraire. Ils sont entrés dans cette langue à partir de la fin du XVIII^e siècle, recouvrant donc une longue période en diachronie, et ce processus se poursuit de nos jours aussi.

Sur l'ensemble des ouvrages consacrés aux emprunts lexicaux, l'étude du sémantisme des mots roumains à étymon français (donc des *gallicismes* du roumain, pour employer la terminologie proposée par A. Thibault 2004, 2009) a été, dans une certaine mesure, négligée, malgré le fait que cet aspect est fort révélateur pour le caractère réceptif et créatif du roumain. L'insertion des termes néologiques d'origine française dans le lexique du roumain a été faite dans les domaines les plus variés de l'activité humaine, contribuant ainsi à la redéfinition de la physionomie lexicale du roumain, en tant que langue néo latine (v. Scurtu / Dincă 2011).

En nous référant strictement au domaine du mobilier, nous avons envisagé dans la présente étude de faire l'analyse complexe de quelques lexèmes porteurs du sens générique «siège», défini comme «objet fabriqué, meuble disposé pour qu'on puisse s'y asseoir» (NPR). Ces lexèmes constituent le macro-système des meubles [+siège], formé à son tour, fait bien connu d'ailleurs, de micro-systèmes, en fonction des traits définitoires considérés : (i) [pour s'asseoir] / [pour dormir] ; (ii) [pour une personne] / [pour plusieurs personnes].

Dans notre communication, nous traiterons uniquement du champ sémantique des lexèmes marqués par le trait définitoire [pour s'asseoir] : fr. *banc* / roum. *bancă*, fr. *banquette* / roum. *banchetă*, fr. *chaise longue* / roum. *șezlong*, fr. *fauteuil* / roum. *fotoliu*, fr. *pouf* / roum. *puf*, fr. *strapontin* / roum. *strapontină*, fr. *tabouret* / roum. *taburet*. Plus précisément, l'analyse que nous proposons porte sur quatre points principaux :

- 1) la description lexicographique des lexèmes qui appartiennent au micro-champ précisé ci-dessus ;
- 2) l'analyse sémantique comparative de ces lexèmes ;
- 3) la comparaison lexico-sémantique des gallicismes du roumain et de leurs étymons ;
- 4) la corrélation entre la description linguistique et la réalité extralinguistique (par l'analyse de l'évolution des référents à travers le temps).

Pour la description lexicographique que nous proposons, les sens français sont donnés, en général, d'après le TLFi, complété avec les dictionnaires GRLF, GLLF et le Littré ; les sens roumains, d'après le DA / DLR, le DEX et le DN. Pour diverses précisions sur les emplois actuels, nous avons utilisé aussi d'autres sources, comme des portails lexicaux et des sites Internet. Notre analyse est fondée sur le sens fondamental et actuel, enregistré dans les dictionnaires consultés, mais nous partirons des acceptions antérieures, en commençant par le sens étymologique. Nous prendrons aussi en considération les mutations subies à travers le temps, toujours accompagnées de changements radicaux des référents, qui voient modifier leur forme, les éléments composants et même la destination.

À l'issue de cette analyse, nous avons retenu que tous ces mots ne sont entrés en roumain qu'au cours du XIX^e siècle, avec le sens presque exclusif de «siège», n'ayant pas pris les anciennes significations de l'étymon (par exemple «petit siège que l'on met sur le devant ou aux portières d'un carrosse», de *strapontin*, «tournure qui faisait bouffer la jupe ou la robe», de *strapontin* et *pouf*, ou «selle», qu'on retrouve dans le cas de *banquette*). Ces gallicismes illustrent donc une certaine étape d'évolution de la société, ce qui veut dire que, dans le domaine du mobilier, les mots sont entrés en roumain avec leurs référents, par nécessité de dénomination. D'autre part, il n'y a pas eu de reconfiguration sémique importante dans le passage de ces lexèmes du français vers le roumain, mais seulement, pour des raisons objectives, des sens absents en roumain (c'est-à-dire les sens antérieurs à leur emprunt), le tout en dépendance étroite des évolutions qu'ont connues les référents, dans le cadre de l'évolution de la société.

Par contre, les mots appartenant au micro-champ des meubles [pour s'asseoir] ont connu en français des évolutions sémantiques, sinon spectaculaires, au moins dignes d'être enregistrées : (i) du sens étymologique à celui de «siège» (par exemple *tabouret* vient de *ta(m)bour*, *pouf* est à l'origine une onomatopée, *strapontin* est lié à *strapunto* «matelas», etc.) ; (ii) des modifications à l'intérieur du champ même de «siège» (cf. *tabouret réglable* ou à *dossier*, alors que le tabouret classique est non réglable, sans dossier, allant jusqu'à la modification de la fonctionnalité de l'objet (cf. *tabouret de pieds*, non [pour s'asseoir], mais [pour reposer les pieds] ou *banc*, en tant que meuble de rangement) ; (iii) des extensions à partir de «siège» vers des sens spécialisés dans divers domaines : marine, géologie, mines, technologie, ou vie courante. Si le roumain a emprunté les mots français avec leur acception fondamentale de «siège», les différences peuvent s'expliquer par le fait que la sélection des sémèmes de l'étymon «dépend entièrement du cadre extra linguistique» (Thibault 2004 : 104), en l'occurrence le décalage temporel entre les acceptions des étymons (à partir de l'époque de leur attestation) et l'époque où se sont produits les emprunts. Mais, une fois assimilés par la langue d'accueil, ces lexèmes connaissent la même évolution qu'en français, alors que les référents subissent les mêmes types de transformations, suite au contact serré entre les deux espaces de civilisation et de culture et, sans nul doute, suite au processus de globalisation (par exemple les chaises longues ou les fauteuils modernes sont loin de l'image prototypique que les locuteurs ont de ces objets, étant de conceptions bien diverses, avec des designs ergonomiques et des formes parfois bizarres, et pour lesquels les définitions lexicographiques qu'en donnent les dictionnaires consultés ne s'appliquent qu'avec grand-peine.

Bibliographie

- Iliescu, M / Costăchescu, A. / Dincă, D. / Popescu, M. / Scurtu, G. (2010) : Typologie des emprunts lexicaux français en roumain (présentation d'un projet en cours). *Revue de Linguistique Romane*, 75, p. 589-604.
- Ivan, M. (2010) : De la cuvinte la realitate. Evoluții semantice și mentalități. *Limba română*, 49, 1, pp. 72-78.
- Scurtu, G. / Dincă, D. (éds.) (2011) : *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain*, Universitaria, Craiova.
- Scurtu, G. / Dincă, D. (2012) : Étude lexico-sémantique du micro-champ lexical des meubles de rangement en français et en roumain. *Revue roumaine de linguistique*, 3 (sous presse).
- Șora, S. (2006) : Contacts linguistiques intraromans : roman et roumain. Ernst, G. / Gleßgen, M.-D. / Schmitt, C. / Schweickard, W. (éds) : *Romanische Sprachgeschichte / Histoire linguistique de la romanian. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, Tome 2. Walter de Gruyter, Berlin / New York, p. 1726 - 1736.
- Thibault, A. (2004) : Évolution sémantique et emprunts : les gallicismes de l'espagnol. Lebsanft, F. / Gleßgen, M.-D. (éds.) : *Historische Semantik in den romanischen Sprachen*. Niemeyer, Tübingen, p. 103-119.
- Thibault, A. (éd.) (2009) : *Galicismes et théorie de l'emprunt linguistique*. L'Harmattan, Paris.

Dictionnaires

- CDER = Ciorănescu, A. (2007) : *Dicționarul etimologic al limbii române*. Editura Saeculum I.O., București.
- CNRTL = *Portail lexical en ligne* : <http://www.cnrtl.fr>
- DA = Academia Română (1913-1949) : *Dicționarul limbii române*. București.
- DEX = Academia Română București Institutul de Lingvistică «Iorgu Iordan» (1998) : *Dicționarul explicativ al limbii române*. Univers Enciclopedic, București.
- DLR = Academia Română (1965-2009) : *Dicționarul limbii române, Serie nouă*. Editura Academiei Române, București.
- DN = Marcu, F. / Maneca, C. (1986) : *Dicționar de neologisme*. Editura Academiei, București.
- FEW = Wartburg, W. von (1922ss) : *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, Suppl. Basel, Bonn, Leipzig.
- GLLF = Guilbert, L. / Lagane, R. (1971-1978) : *Grand Larousse de la langue française*. Larousse, Paris.

GRLF = Robert, P. (1986) : *Le Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique*. Le Robert, Paris.

Littre, É. (1971) : *Dictionnaire de la langue française*. Editions du Cap, Monte-Carlo.

NPR = (2001) : Version électronique du *Nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, nouvelle édition. Dictionnaires Le Robert, VUEF.

RDW = Tiktin, H. / Miron, P. (1986-89) : *Rumänisch-Deutsches Wörterbuch*. Harrassowitz, Wiesbaden.

TLFi = *Trésor de la Langue Française Informatisé*. Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) & Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF) & Université Nancy 2. [http : //atilf.atilf.fr/tlf.htm](http://atilf.atilf.fr/tlf.htm).